

## IDées sur le DH

Réseaux RDH Février 2008 No. 17



### **La sécurité humaine**

Shahrbanou Tadjbakhsh, Directrice, Programme pour la Paix et la Sécurité humaine, CERI/ Sciences Po, Paris (France)

«La sécurité humaine n'a rien à voir avec les armes, elle concerne la vie et la dignité humaines». RDH-PNUD 1994

#### **Qu'est-ce que la sécurité humaine ?**

De même qu'Amartya Sen a introduit le concept d'éthique dans l'économie, Mahbub ul Haq et son équipe, dans le *Rapport sur le Développement Humain* (RDH) de 1994, ont avancé qu'il faut considérer la «sécurité», jusque là liée aux prérogatives des Etats dans le cadre des théories sur les sciences politiques et des relations internationales réalistes, du point de vue des individus. La meilleure façon de parvenir à la sécurité (aux niveaux mondial, national et sociétal) est d'augmenter celle des individus.

Dans le RDH de 1994, la sécurité humaine était définie dans ses grandes lignes comme le fait d'être «à l'abri de la peur et à l'abri du besoin» et caractérisée par le fait d'être «à l'abri des menaces chroniques que constituent la faim, la maladie et la répression ainsi que par la protection contre des événements soudains et dangereux dans le cours de sa vie quotidienne, que ce soit dans le foyer, au travail ou au sein des communautés» (PNUD, 1994). Ce Rapport soulignait les quatre principales caractéristiques de la sécurité humaine comme étant universelle, interdépendante entre ses éléments, mettant l'accent sur les personnes et garantie de la meilleure manière par la prévention.

Depuis lors, un débat sain et animé s'est engagé dans les cercles universitaires et politiques autour des définitions de cette sécurité humaine. Certains mettent l'accent sur une définition étroite de l'expression «à l'abri de la peur» qui insiste sur la violence et les menaces, tout en ajoutant à cette question de la «peur» le fait d'être «à l'abri du besoin» et «le droit de vivre dignement». Par exemple, la Commission sur la Sécurité Humaine a proposé la définition la plus large et la plus exhaustive possible de la sécurité humaine comme étant le «centre vital de toutes les vies humaines» dans son rapport *La sécurité humaine maintenant* en 2003.

L'intérêt pour la sécurité humaine s'est développé dans au moins deux directions différentes :

- Quand elle est abordée dans le contexte de *la sécurité internationale ou nationale*, la sécurité humaine se juxtapose aux paradigmes de sécurité de l'Etat en proposant une réponse basée sur l'individu aux questions suivantes: sécurité de qui (celle des personnes en plus de celle des Etats), sécurité par rapport à quoi (sources non traditionnelles, sources de violence directes et indirectes, y compris la violence structurelle) et sécurité par quels moyens (par le biais du développement et de l'intervention quant aux droits de la personne, en plus de l'intervention policière et militaire).
- Quand elle est traitée dans le contexte du *développement*, la sécurité humaine fait référence à la garantie

que le processus et les résultats du développement sont sans risques. Elle se concentre non seulement sur les niveaux de réalisation, mais aussi sur le fait de préserver les gains obtenus en mettant délibérément l'accent sur les «risques de crise», tels les conflits, les guerres, les fluctuations économiques, les catastrophes naturelles, la pauvreté extrême, la pollution environnementale, les maladies et autres menaces. Elle est donc semblable au développement humain, à la fois un objectif (un destin) et une méthodologie (le chemin pour parvenir à la destination finale).

La sécurité humaine et le développement humain ont cependant emprunté des chemins différents:

- D'un côté, la sécurité humaine est devenue plus un outil politique que l'approche sur le développement humain. Certains Etats, comme le Canada (jusqu'à l'année dernière, quand un changement de gouvernement a infirmé cette décision) et le Japon ont officiellement adopté ce concept dans le cadre de leurs objectifs de politique étrangère, avec cependant des définitions différentes. Le Japon a mis en place le fonds fiduciaire le plus important dans l'histoire des Nations Unies pour financer les projets sur la sécurité humaine. Les organisations régionales telles que l'Union européenne, l'Association des Etats d'Asie du Sud-est et la Ligue arabe ont également adhéré à ce concept, chacune d'entre elles l'adaptant à leurs propres intérêts normatifs. L'expression est de plus en plus utilisée dans les documents des organisations internationales dans le contexte de construction de la paix, de prévention des conflits et dans les interventions internationales au nom de la «Responsabilité de protéger».
- Par ailleurs, contrairement au développement humain, on ne reconnaît pas encore au niveau international une définition unique de la Sécurité humaine. Les Nations Unies, dans leur document final sur le Sommet de 2005, souligne que l'Assemblée générale débattera et définira «bientôt» le concept de sécurité humaine.

### Quel est le lien entre le développement humain et la sécurité humaine ?

Si le développement humain concerne les individus et le fait d'augmenter leurs possibilités de mener une vie conforme à leurs attentes, la sécurité humaine reconnaît les conditions menaçant leur survie, la continuation de la vie quotidienne et la dignité des êtres humains. Elle fait référence au fait de garantir la poursuite du développement humain, à ses conditions préalables, ainsi qu'à une hiérarchisation de ses variables les plus urgentes.

	<b>Développement humain</b>	<b>Sécurité humaine</b>
<b>Essence des définitions</b>	Elargir la gamme des choix humains, qu'ils soient économiques, sociaux, culturels ou politiques (Mahbub Ul Haq). Augmenter les libertés des individus comme un moyen et une fin du développement (Amartya Sen)	Permettre aux gens d'exercer leurs choix en toute sécurité et librement, tout en garantissant également que les possibilités offertes par le développement aujourd'hui seront toujours disponibles demain (PNUD 2004). A l'abri de la peur, à l'abri du besoin et dignité de la vie.
<b>Valeurs</b>	Bien-être	Sécurité, stabilité, durabilité des bienfaits du développement
<b>Orientation</b>	Va de l'avant, est progressif et cumulative : « Ensemble nous progressons »	Regarde vers ceux qui sont restés à la traîne au niveau individuel : « Divisés nous échouons »
<b>Durée</b>	Long terme	Associe les mesures à court terme pour limiter les risques avec des efforts de prévention à long terme.
<b>Objectifs généraux</b>	Croissance et équité. Elargir les choix et possibilités des individus pour mener une vie conforme à leurs attentes.	«Prévenir» les crises en matière de sécurité. Identification des risques, prévention pour les éviter en traitant la racine des problèmes, préparation pour en réduire les effets et les amortir quand une catastrophe se produit.
<b>Buts des politiques</b>	Autonomisation, durabilité, équité et productivité.	Protection et promotion de la survie humaine (à l'abri de la peur), de la vie quotidienne (à l'abri

		du besoin) et éviter les indignités (une vie digne).
--	--	------------------------------------------------------

### Quelles sont les origines de l'insécurité humaine ?

Le Rapport du PNUD de 1994 fait la distinction entre deux séries de menaces : tout d'abord il identifie les menaces les plus localisées, spécifiques aux différentes sociétés ou régions du monde. Ce Rapport présente sept «composantes» ou sept valeurs spécifiques de la sécurité humaine qu'il faut protéger: *sécurité économique, alimentaire, sanitaire, environnementale, individuelle, communautaire* et *politique*. Ensuite, le PDH a identifié les menaces de nature mondiale car elles peuvent rapidement dépasser les frontières nationales. Elles comprennent tous les types de menaces transnationales.

La Commission sur la Sécurité Humaine (2003), d'un autre côté, a choisi de ne pas établir de liste de menaces, en tenant compte de la spécificité de chaque contexte. Cette approche est préférable intellectuellement, éthiquement et en matière de politiques, car il est impossible de savoir si les menaces à la sécurité humaine sont les mêmes partout.

### Comment mesure-t-on la sécurité humaine?

Contrairement à l'Indice de développement humain qui s'appuie sur les variables les plus basiques, universelles et mesurables au sein de l'approche sur le développement humain afin de créer un indice universel, les mesures de la sécurité humaine ont rencontré jusqu'à présent d'innombrables difficultés. Ce défi est lié à quatre domaines interdépendants :

- L'absence de consensus sur une définition unique. Les défenseurs d'une approche étroite préféreraient fixer un seuil à des niveaux critiques (tels que la mort, la violence extrême, les blessures mettant la vie de la personne en danger, etc.). Les défenseurs de l'approche la plus exhaustive désirent inclure dans l'indice des indicateurs sur le sous-développement et les droits de la personne.
- Même pour ceux qui préfèrent s'en tenir à la définition étroite de la sécurité humaine, les données sur les décès, les blessures et la violence sont en général très difficiles à obtenir.
- Si la sécurité humaine est spécifique au contexte, elle devrait faire appel à des indicateurs qualitatifs illustrant les perceptions d'insécurité ou de risque en plus des indicateurs quantitatifs. Non seulement ces deux types d'indicateurs sont difficiles à additionner, mais on peut également avancer que les perceptions subjectives, aussi réelles qu'elles puissent être pour les individus, sont difficiles à associer.
- Des seuils absolus ne respecteraient pas la notion de sécurité humaine en tant que concept universel, applicable à la fois aux populations des sociétés industrialisées ainsi qu'à celles vivant dans les pays en développement. Ces seuils ne permettraient pas d'identifier les insécurités humaines dans des situations de richesse et de stabilité relatives.

Ces problèmes ne signifient pas que la mesure de la sécurité humaine est un exercice futile. Bien au contraire. Pour devenir un concept malléable, surtout pour les décideurs, il faut trouver un moyen de la reconnaître et de la mesurer. Si l'élaboration d'un Indice de sécurité humaine est sans doute un exercice futile et utopique, et peut-être même erroné, il faut quand même essayer de mesurer la sécurité et les insécurités humaines par le biais d'indicateurs différents, en gardant à l'esprit qu'ils doivent être spécifiques au contexte et comprendre à la fois des indicateurs qualitatifs et quantitatifs.

### Quelles sont les implications pour l'élaboration de programmes et de politiques?

La sécurité humaine, en fin de compte, est une redéfinition des acceptions traditionnelles sur la sécurité et le développement vers un état positif d'être et de se sentir «en sécurité» pour chacun dans sa vie quotidienne. Ceci demande des mesures qui protègent, autonomisent et garantissent la sécurité de la personne, le bien-être et la liberté individuelle. Ces mesures devraient, en s'appuyant sur les principes suivants, être:

- *Axées sur les individus*, c.-à-d. prenant en compte les besoins des personnes (en tant qu'objets) ainsi que leurs contributions et aspirations (en tant que sujets et agents).
- *Holistiques* : la reconnaissance que le moyen de garantir la sécurité ne peut plus être assuré par le pouvoir militaire et policier, mais également et surtout par le biais de conditions sociales, économiques et politiques favorables. C'est surtout vrai par exemple dans les situations de conflits où l'intervention militaire ne parvient souvent pas à corriger les plaintes légitimes à l'origine de la violence initiale.
- *Intersectorielles* : la reconnaissance des liens étroits entre le développement, la sécurité et les droits de la personne demande des solutions plurisectorielles et même intersectorielles qui traitent ensemble les racines des problèmes et les externalités des interventions. Pour les pays sortant de la guerre, par exemple, il est nécessaire de mettre en place une architecture intégrée de construction de la paix associant les stratégies militaires, politiques, économiques et sociales.
- *Spécifiques au contexte*, ce qui nécessite une connaissance approfondie de la situation en question. Ceci est incontestablement plus difficile à mettre en œuvre pour les décideurs pressés de trouver des priorités pour leur attention et leur budget, mais il s'agit d'une approche plus durable, sinon plus éthique, pour traiter les vrais problèmes.
- *Préventives* : en fin de compte, les mesures les plus efficaces, mais les plus difficiles, sont celles qui développent et intègrent des mesures préventives, à la fois pour éviter les conflits et pour se préparer aux crises.

### Quelques sources générales d'information (principalement en anglais)

1. Alkire, Sabine. «A Conceptual Framework for Human Security», CRISE Working Paper No. 2, Queen Elizabeth House, University of Oxford, 2003 <http://www.crise.ox.ac.uk/pubs/workingpaper2.pdf>
2. Commission sur la Sécurité humaine, «*La sécurité humaine maintenant : Rapport final*», New York, 2003. <http://www.humansecurity-chs.org/finalreport/index.html> (aperçu en français disponible en ligne)
3. Sen, Amartya. «Why Human Security?», présentation lors du Symposium international sur la Sécurité humaine, Tokyo (juillet 2000) <http://www.humansecurity-chs.org/activities/outreach/Sen2000.pdf>
4. Tadjbakhsh, Shahrbanou, «Human Security: Concepts and Implications», *Etudes du CERI*, No.117-118, Paris, CERI, September 2005 [http://ocha-gwapps1.unog.ch/rw/lib.nsf/db900SID/EVOD-7BJEKZ/\\$FILE/CERI\\_Sep2005.pdf?OpenElement](http://ocha-gwapps1.unog.ch/rw/lib.nsf/db900SID/EVOD-7BJEKZ/$FILE/CERI_Sep2005.pdf?OpenElement)
5. PNUD. «*Rapport sur le Développement Humain 1994: Nouvelles Dimensions sur la Sécurité humaine*», New York, Oxford University Press, 1994. <http://hdr.undp.org/en/reports/global/hdr1994/>
6. Voir les séries de publications régionales de l'UNESCO sur la sécurité humaine dans différentes parties du monde
  - Pays arabes <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001405/140513e.pdf>
  - Amérique latine et Caraïbes <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001389/138940e.pdf>
  - Europe de l'Est [http://www.peacecenter.sciences-po.fr/pdf/UNESCO\\_Tadjbakhsh\\_Tomescu-Hatto.pdf](http://www.peacecenter.sciences-po.fr/pdf/UNESCO_Tadjbakhsh_Tomescu-Hatto.pdf)
  - Europe occidentale [http://www.prio.no/files/file49869\\_burgess\\_et\\_al\\_promoting\\_human\\_security\\_in\\_western\\_europe.pdf](http://www.prio.no/files/file49869_burgess_et_al_promoting_human_security_in_western_europe.pdf)
  - Asie centrale <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001493/149376e.pdf>
  - Asie de l'Est <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001388/138892e.pdf>

### Portails sur la sécurité humaine :

7. Travaux universitaires et pratiques dans le domaine des études sur la paix et la sécurité humaine et formations disponibles sur la sécurité humaine à [www.peacecenter.sciences-po.fr](http://www.peacecenter.sciences-po.fr)
8. Bibliothèque numérique sur la sécurité humaine préparée par le Fonds fiduciaire des Nations Unies sur la Sécurité humaine, OCHA, <http://ochaonline.un.org/DigitalLibrary/RegionalPerspectives/tabid/2226/Default.aspx>
9. Portail sur la sécurité humaine <http://www.humansecuritygateway.info/>

### Sélection de Rapports Nationaux sur le Développement Humain concernant la sécurité humaine

1. Afghanistan 2004 NHDR <http://www.cphd.af/nhdr/nhdr04/nhdr04.html>
2. Lettonie 2003 NHDR <http://hdr.undp.org/en/reports/nationalreports/europethecis/latvia/name,3194,en.html>
3. Philippines 2005 NHDR [http://www.hdn.org.ph/files/2005\\_PHDR.pdf](http://www.hdn.org.ph/files/2005_PHDR.pdf)

**Remarque: Idées sur le DH (HD Insights) sont des contributions des membres du réseau et ne représentent pas nécessairement les opinions du PNUD.**